

# Veille agricole décembre 2022

## Hongrie

### Prolongement du gel des prix alimentaires

Le gouvernement a prolongé le gel des prix alimentaires jusqu'au 30 avril 2023 et prévoit en outre de renforcer les contrôles sur les quantités de produits concernés. Ainsi, si un magasin ne vend pas la quantité requise un jour donné, une sanction pourra être appliquée à plusieurs reprises, et les infractions constatées successivement assorties d'amendes doublées. Le décret initial stipulait que la sanction ne pouvait être appliquée qu'une seule fois, mais avec un montant d'amende au moins du double par rapport à celui de l'infraction précédente. Le nouveau décret confirme également que l'Autorité générale de protection des consommateurs, aidée de l'Office national de sécurité de la chaîne alimentaire, peut agir d'office pour faire respecter les normes quantitatives.

### L'agriculture confrontée à une nouvelle menace : le manque de froid

Le vice-président de la Chambre d'agriculture a déclaré que le temps doux pourrait avoir un effet négatif sur les récoltes. Béla Mártonffy a rappelé que les champs avaient besoin de neige et que la production de fruits avait beaucoup souffert dans le passé en raison du temps exceptionnellement chaud de janvier. Par ailleurs, les cultures sont toujours affectées par la sécheresse de l'été dernier. Aussi, l'absence de neige cet hiver empêche-t-elle l'irrigation des sols en vue de l'été prochain. Enfin, en l'absence de pluie, le système d'irrigation ne sera pas en mesure d'approvisionner tout le pays en eau.

### Prolongement du programme de bonification d'intérêts

La bonification de taux d'intérêt à 14 % a été prolongée jusqu'au 31 mars 2023. Le ministère compétent a souligné que la situation de sécheresse historique de cette année et l'explosion des prix de l'énergie et des aliments pour animaux faisaient peser une lourde charge sur les agriculteurs. La Facilité est disponible pour les éleveurs de bétail et les producteurs de cultures touchés par les dommages causés par la sécheresse. Les entreprises qui disposent d'une facilité de découvert « Agrár Széchenyi Kártya » peuvent également utiliser le soutien des intérêts et des frais de garantie - 2 millions EUR pour les producteurs de denrées alimentaires et les transformateurs/distributeurs de produits agricoles, 250 000 EUR pour les producteurs agricoles et 300 000 EUR pour le secteur de la pêche.

### Le prix des engrais joue un rôle clé dans la récente hausse des prix des denrées alimentaires

L'industrie chimique, qui ne représentait que 1,5 % de la valeur ajoutée brute en 2021, joue pourtant un rôle majeur pour le secteur agricole car elle est son sixième fournisseur (engrais et produits chimiques utilisés dans la production végétale). Par conséquent, une augmentation des prix à la production dans l'industrie chimique affecte les prix des produits agro-alimentaires. Or celle-ci est très affectée par la hausse des prix du gaz. Comme les industriels peuvent répercuter ces hausses, une nouvelle hausse des prix alimentaires est à attendre en 2023, selon les experts de *l'Equilibrium Institute*.

### Hausse importante de vente de tracteurs neufs en 2022

L'année dernière, 4 536 nouveaux tracteurs ont été enregistrés en Hongrie, soit 36 % de plus que les 3 335 enregistrés en 2021. Pour la même période, les ventes de remorques agricoles neuves ont progressé de 11,7%, passant de 1 711 à 1 911. Les nombreuses subventions délivrées ont permis de rendre actif le marché des machines agricoles l'année dernière. Par ailleurs, beaucoup de producteurs dont les cultures n'ont pas été trop endommagées par la gravité de la sécheresse ont pu avancer les achats de machines grâce à l'augmentation de revenus dopés par la hausse des prix des cultures. Dans la compétition entre les marques de tracteurs, John Deere a vendu près de 1 000 tracteurs l'année dernière. Il détient ainsi 21,4 % du marché selon les chiffres de vente publiés par DataHouse. New Holland se maintient à la deuxième place avec une part de 10 %. Les tracteurs indiens Solis-Sonalika ont continué à progresser sur le marché hongrois, avec une part qui passe de 6,3 à 9,9 % sur un an, et ce malgré un marché en croissance. Claas se positionne quatrième, avec 6,4 %. Les autres marques du classement sont Fendt, Massey Ferguson et Case IH, avec des parts de ventes de 5 à 6 % chacune.

## AGROmashEXPO et le salon des machines agricoles du 25 au 28 janvier 2023

La 41<sup>e</sup> édition de l'exposition internationale de machines agricoles et AGROmashEXPO se tiendra du 25 au 28 janvier 2023. Plus d'informations sur le site web de l'exposition : [www.agromashexpo.hu](http://www.agromashexpo.hu)

### Soutient au développement du secteur aquacole

La Commission Européenne a accepté le Programme opérationnel de la Hongrie pour la Pêche. Le montant total des fonds est de 53,9 M EUR jusqu'en 2027, dont 30% seront issus de fonds nationaux. La Commission a souligné l'importance de la durabilité et de la protection climatique lors de l'élaboration du programme, tandis que la Hongrie a insisté sur la rentabilité des PME. L'objectif principal de ce programme est d'accroître la compétitivité et la durabilité de la production et de la transformation du poisson par un recours accru à l'innovation et la numérisation, mais avec une réduction de l'impact environnemental.

### Lancement du « Journal agricole »

Les entreprises qui souhaitent bénéficier du programme agroécologie pour l'année 2023 devront tenir un registre agricole, et enregistrer précisément ces mouvements tout en respectant le délai des opérations aérotechniques sur l'interface. Pour simplifier les démarches, un nouveau service électronique de l'administration publique sera lancé cette année, nommé « Journal agricole ». Celui-ci contiendra les données relatives au registre de e-pulvérisation, le registre agricole et les fiches nitrates intégrées par l'Agence Nationale de Sécurité de la Chaîne Alimentaire (Nébih).

### Aide aux petites boucheries

Le gouvernement va allouer une aide de 11,3 M EUR pour les petites boucheries à partir de janvier 2023. Selon les prévisions du ministère, plus de mille boucheries pourront percevoir jusqu'à 7 506 EUR par magasin. Le ministre de l'Agriculture, István Nagy, a souligné que les petites boucheries créent des chaînes d'approvisionnement courtes, contribuent au maintien de la sécurité alimentaire et sont à l'origine de la création de beaucoup d'emplois. Ces unités commerciales assurent la survie des saveurs et de la cuisine traditionnelle hongroise. Selon le ministre, leur existence constitue une base indispensable pour conserver une population dans les zones rurales.

### Réduction de l'utilisation des pesticides

La Hongrie est d'accord avec la proposition de l'UE de réduire les pesticides, mais elle demande une étude d'impact plus détaillée de la part des instances européennes. Les demandes de clarification hongroises concernent notamment le point de départ de la baisse de 50% des pesticides. La Hongrie souhaiterait différencier les objectifs selon que les Etats se situent en dessous ou au-dessus de la moyenne européenne. L'autre remarque porte sur l'interdiction des produits phytosanitaires dans les zones dites « sensibles » qui, selon le ministre, concerne 80% de la surface agricole cultivée de l'Union. Selon le gouvernement, la Hongrie ne pourra pas approuver l'accord sans une étude précise consacrée aux conséquences de la décision sur la production agricole, aux prix alimentaires, et aux importations.

### Visite du ministre de l'agriculture au Canada

Le ministre de l'Agriculture István Nagy s'est rendu à Montréal pour discuter de questions économiques, alimentaires, de protection de l'environnement et éducatives avec Marie-Claude Bibeau, ministre canadienne de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Selon le ministre hongrois, le Canada est un partenaire économique agricole important pour la Hongrie, beaucoup de produits hongrois sont en effet disponibles sur le marché canadien (canards, poulets, mais aussi lapins). Il existe déjà une coopération spéciale entre les deux pays dans le domaine de l'élevage. Le principe de la « régionalisation » dans le cadre de la lutte contre la grippe aviaire est également important, et le ministre hongrois a insisté pour poursuivre les mêmes principes pour la viande de porc. La ratification de l'accord de libre-échange avec le Canada (CETA) est également prévue, ce que le ministre considère comme bénéfique pour l'économie hongroise.

### Hausse du prix des terres arables

Selon une étude, le prix moyen des terres arables est presque le même en Hongrie qu'en France. Il atteint 5 940 EUR par hectare en France, contre 5 187 EUR en Hongrie.

## Risques liés au plafonnement du prix des œufs

En réponse à l'inflation élevée, le gouvernement a décidé de fixer un prix plafond pour les œufs (valable pour toutes les tailles, et pour l'ensemble des modes d'élevage) à partir du 31 décembre 2022. Ce prix plafond a été fixé en référence à celui constaté au 30 septembre dernier. Cette décision n'a été accueillie de manière positive, ni par les producteurs, ni par les distributeurs.

La production d'œufs est d'environ 6,1 millions de tonnes dans l'UE, dominée par six pays : Allemagne, Espagne, France, Italie, Pays-Bas et Pologne. La Hongrie contribue pour 135 000 tonnes, soit à peu près 2,6 Mds d'œufs. Environ 20% de la consommation intérieure provient des importations, avec une tendance à la hausse. Le prix des œufs est demeuré inchangé pendant des années et une première hausse modérée est survenue lors de l'augmentation des prix des céréales en 2021, aggravée par la crise énergétique en 2022. Les prix sont également affectés par l'épidémie aviaire qui a touché la moitié occidentale de l'Europe, y compris les plus gros producteurs. Les analystes prévoient de fait une baisse de 8% de la production française en 2022, et cette épidémie se propage également de manière virulente en Hongrie, notamment dans les départements de Bács-Kiskun et de Csongrád-Csanád.

Par conséquent, en raison du nouveau plafonnement, les risques de production et les bénéfices ne sont pas proportionnés pour les producteurs, alors que les marges des chaînes commerciales sont réduites au minimum. Les consommateurs craignent une pénurie de ce produit de base, ainsi qu'une augmentation du prix avec la fin du gel. La demande d'œufs a donc augmenté, et les magasins ont mis en place des restrictions sur les ventes, comme sur tous les produits concernés par le gel de leur prix. Les profits perdus sur les produits des prix plafonnés ont été reportés par les magasins sur les autres produits, ce qui contribue à alimenter la hausse des prix alimentaires.

## Hausse du chiffre d'affaires des industries agricoles

En 2021, malgré des subventions en baisse, le chiffre d'affaires des industries agricoles a augmenté de 10%, tandis que la rentabilité de l'agriculture a enregistré une hausse de 12% selon l'analyse de l'Institut de recherche en économie agricole (AKI), soit une sixième augmentation consécutive. L'année passée constitue un record historique. L'étude constate une hausse de 10% du chiffre d'affaires par hectare, accompagnée d'une diminution de 3% des subventions directes, alors que les coûts des matériaux ont crû de 9%.

## Production d'un nouveau produit laitier sans lactose

La production d'un nouveau produit laitier pour les personnes intolérantes au lactose va démarrer en Hongrie. Le projet est conduit par la Faculté d'agriculture de l'Université de Debrecen, et la société FINO FOOD. La recherche durera 3 ans et fera l'objet d'une subvention de 651,4 M HUF (1,6 M EUR). La grande majorité des produits à base de lait de vache contient deux types de bêta-caséine : A1 ou une combinaison de A1-A2. Le but du projet est de fabriquer des produits exclusivement à partir de lait A2, enrichis à partir de plusieurs d'herbes. Ce lait sera une source complète de calcium et de vitamine D dépourvue d'allergènes.

## Investissement dans la pisciculture

Un investissement d'un montant total de 457 M HUF (1,1 M EUR), dont 228,8 M HUF (571 770 EUR) de financement de l'UE, a été mis en place à Balatonszabadi dans la pisciculture. Selon les prévisions, la production annuelle s'élèvera à 1 200 tonnes de poisson, de type poisson-chat africain, et de poisson-chat gris, et ce à partir de février prochain. L'investissement s'inscrit dans un contexte de forte inflation pour le poisson (40%). Le chef de projet est la société Pelso Fish Zrt., fondée l'an dernier. Elle est détenue par quatre sociétés hongroises, dont les deux plus importantes sont SG Fich Kft et DSPV Kft.